

VIGOUROUX

LES LIVRES
SAINTES
ET LA
CRITIQUE
NATIONALISTE

III

BS513

v5

v. 3

1890-91



1080014704

EX LIBRIS

HEMETHERII VALVERDE TELLEZ

Episcopi Leonensis

LES
LIVRES SAINTS
ET LA CRITIQUE RATIONALISTE

HISTOIRE ET RÉFUTATION
DES OBJECTIONS DES INCRÉDULES CONTRE LES SAINTES ÉCRITURES

PAR F. VIGOUROUX

PRÊTRE DE SAINT-SULPICE

AVEC DES ILLUSTRATIONS D'APRÈS LES MONUMENTS

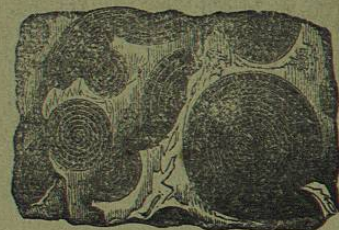
Par M. l'abbé DOUILLARD, Architecte

SECONDE PARTIE. — RÉFUTATION DES OBJECTIONS

I

TROISIÈME ÉDITION, REVUE ET AUGMENTÉE

TOME TROISIÈME



PARIS

A. ROGER & F. CHERNOVIZ, ÉDITEURS

7, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 7

1891

Tous droits réservés



EX
HEMETH
E

2201
S.

LES LIVRES SAINTS

ET LA

CRITIQUE RATIONALISTE

III

DU MÊME AUTEUR.

MANUEL BIBLIQUE OU COURS D'ÉCRITURE SAINTE, A L'USAGE DES SÉMINAIRES, avec cartes et illustrations. *Ancien Testament*, par F. VIGOUROUX. *Nouveau Testament*, par L. BACUEZ, sixième édition, 4 volumes in-12, Paris, Roger et Chernoviz. 14 francs.

CARTE DE LA PALESTINE, pour l'étude de l'Ancien et du Nouveau Testament. Une feuille de papier japon imprimée en quatre couleurs de 0^m,47 de haut sur 0^m,39 de large, troisième édition, Paris, Roger et Chernoviz..... 1 fr. »
Achetée avec le *Manuel biblique*..... 0 fr. 50

LA BIBLE ET LES DÉCOUVERTES MODERNES EN PALESTINE, EN ÉGYPTÉ ET EN ASSYRIE, par F. VIGOUROUX, avec cent soixante cartes, plans et illustrations d'après les monuments, par M. l'abbé DOUILLARD, cinquième édition, 4 volumes in-12, Berche et Tralin..... 16 francs.

LE NOUVEAU TESTAMENT ET LES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES MODERNES, par F. VIGOUROUX, avec des illustrations d'après les monuments, par M. l'abbé DOUILLARD, in-12, Paris, Berche et Tralin..... 4 francs.

MÉLANGES BIBLIQUES. LA COSMOGONIE MOSAÏQUE D'APRÈS LES PÈRES DE L'ÉGLISE, suivie d'études relatives à l'Ancien et au Nouveau Testament, par F. VIGOUROUX, avec des illustrations d'après les monuments, par M. l'abbé DOUILLARD, seconde édition, in-12, Paris, Berche et Tralin..... 4 francs.

LA SAINTE BIBLE SELON LA VULGATE, traduite en français par l'abbé J.-B. GLAIRE, troisième édition avec introductions, notes complémentaires et appendices par F. VIGOUROUX, 4 volumes in-8°. Paris, Roger et Chernoviz. Prix..... 24 francs.

En préparation :

DICIONNAIRE DE LA BIBLE, contenant tous les noms de personnes, de lieux, de plantes, d'animaux mentionnés dans les Saintes Ecritures, les questions théologiques, archéologiques, scientifiques, critiques relatives à l'Ancien et au Nouveau Testament, et des notices sur les commentateurs anciens et modernes, avec de nombreux renseignements bibliographiques. Ouvrage orné de cartes, de plans, de vues des lieux, de reproductions de médailles antiques, de fac-simile des manuscrits, de reproductions de peintures et de bas-reliefs assyriens, égyptiens, phéniciens, etc. Publié par F. VIGOUROUX, avec le concours d'un grand nombre de collaborateurs.

LES
LIVRES SAINTS

ET LA

CRITIQUE RATIONALISTE

HISTOIRE ET RÉFUTATION

DES OBJECTIONS DES INCRÉDULES CONTRE LES SAINTES ÉCRITURES

PAR

F. VIGOUROUX

PRÊTRE DE SAINT-SULPICE

AVEC DES ILLUSTRATIONS D'APRÈS LES MONUMENTS

Par M. l'abbé DOUILLARD, Architecte

SECONDE PARTIE. — RÉFUTATION DES OBJECTIONS

I

TROISIÈME ÉDITION, REVUE ET AUGMENTÉE

TOME TROISIÈME

PARIS

A. ROGER & F. CHERNOVIZ, ÉDITEURS

7, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 7

1890

Tous droits réservés



Capilla Alfonsina
Biblioteca Universitaria

44489

BS513

V5

V.3

1890-91

IMPRIMERIE
CONTANT-LAGUERRE



Bor. Le-Duc

Les hiéroglyphes et les caractères cunéiformes ont été prêtés
par l'Imprimerie Nationale.



FONDO EMETERIO
VALVERDE Y TELLEZ

LETTRE DE Mgr BOURRET, Évêque de Rodez,

A L'AUTEUR.

ÉVÊCHÉ
DE RODEZ
ET
DE VABRES

Rodez, le 11 mars 1890.

MON CHER DIRECTEUR,

C'est avec une grande joie que j'ai reçu le quatrième volume des « Livres Saints et la Critique rationaliste. » Ainsi se terminent vos savantes études sur nos Livres inspirés et la série des longues recherches que vous avez faites sur nos textes sacrés.

Ce dernier volume, qui contient plus particulièrement la réfutation des objections modernes de l'incrédulité et de l'hérésie, complète très heureusement vos premiers volumes et nous donne enfin sur la Sainte Écriture une étude mise à jour et en harmonie avec les découvertes modernes de la science orientaliste.

Ce qui ressort de la lecture de vos savants travaux, est à la fois une lumière pour l'esprit et un sentiment de grande consolation pour le cœur.

LIVRES SAINTS. — T. III.

007747

Lumière pour l'intelligence, je dis bien, car à mesure que les découvertes modernes amènent en discussion quelque nouveau texte ou quelque nouveau signe hiéroglyphique et cunéiforme, il semble que c'est un nouveau témoin qu'elles amènent de la sincérité de nos auteurs sacrés et de la véracité de leur récit.

Consolation pour le cœur, tel est bien le sentiment qu'on éprouve en vous lisant, car il est doux de sentir qu'on est en possession de la vérité et que tout cet échafaudage de vaines critiques que l'Allemagne, la France et l'Angleterre en particulier ont essayé d'élever contre la Bible et le Nouveau Testament ne tient pas devant une étude approfondie des textes et une exégèse sérieuse et harmonique avec les vraies données de la science.

Il vous faut maintenant arriver, cher ami, à cette grande étude sur les deux Talmuds que je vous ai demandée dans ma dernière lettre et qui vous amènera à votre tour à traiter plus scientifiquement que ne peuvent faire des journalistes et des hommes de bataille cette fameuse question juive qui passionne aujourd'hui le monde.

Veillez agréer, cher Directeur, l'assurance de mes sentiments en N.-S.

† ERNEST,

Évêque de Rodez.

LES LIVRES SAINTS

ET

LA CRITIQUE RATIONALISTE.

SECONDE PARTIE.

RÉFUTATION DES OBJECTIONS CONTRE LA BIBLE.

LIVRE PREMIER.

LE PENTATEUQUE.

SECTION I^{re}.

AUTHENTICITÉ DU PENTATEUQUE.

Après avoir retracé les phases principales de la guerre contre les Écritures, nous devons éclaircir maintenant les difficultés qu'offre le texte sacré et réfuter les objections des incrédules. En suivant jusqu'ici l'ordre historique nous avons déjà rencontré sur notre route la plupart des objections que soulève la critique; mais nous n'avons guère pu que les signaler, sans nous y arrêter; le moment est venu de les discuter plus à fond, et à la place où elles se présentent dans la Bible, en ajoutant à celles que nous avons déjà mentionnées l'exposé et la

réfutation de celles dont nous n'avons pas eu encore l'occasion de parler.

Le premier livre de l'Ancien Testament est le Pentateuque. Depuis Celse et Julien l'Apostat, c'est de tous les écrits inspirés celui qui a été le plus souvent en butte aux traits des ennemis de la foi. Aujourd'hui, on lui conteste jusqu'à son rang : on nie son authenticité¹, son antiquité, sa véracité; il n'y a pas un chapitre, presque pas un verset contre lequel on n'émette des doutes ou l'on n'invente des difficultés de toute sorte : c'est donc la partie de l'Écriture qui devra nous occuper le plus longuement. Nous allons établir d'abord son origine mosaïque; nous répondrons ensuite tour à tour aux objections de détail, pour le venger de toutes les fausses accusations dont il est l'objet.

La question de l'authenticité, c'est-à-dire de l'origine mosaïque du Pentateuque est une question capitale. Elle est comme le fondement sur lequel repose tout l'édifice biblique et par là même la religion juive et chrétienne. Si l'histoire de la sortie d'Égypte a été écrite au moment même où s'est accompli ce grand événement et par le principal acteur, son témoignage est irrécusable et la mauvaise foi seule peut révoquer en doute la véracité des faits de l'exode; si, au contraire, elle n'a été rédigée que plusieurs siècles après, ceux qui nient l'inspiration des Écritures peuvent en contester l'autorité au

¹ Le parti pris seul qui, par « principe, s'interdit tout examen ou s'avengle par habitude sur les faits les plus palpables, peut encore s'en tenir à l'opinion traditionnelle [sur l'origine mosaïque du Pentateuque] ou essayer de la défendre. » Ed. Reuss, *L'histoire sainte et la loi*, 1879, t. 1, p. 12.

nom de la critique, en nier la véracité et considérer comme des mythes les grands événements et les grands miracles qui amenèrent la délivrance des Hébreux du joug égyptien. De plus, ils ont le droit de prétendre que le Pentateuque ne nous représente pas l'état religieux, intellectuel et moral des contemporains de Moïse, mais celui d'une époque postérieure, où la civilisation avait progressé, où la religion s'était perfectionnée, où la législation s'était formée peu à peu, grossissant et se complétant d'âge en âge. La loi mosaïque n'est point dans ce cas le fruit de la révélation, mais du progrès naturel de l'esprit humain. Le caractère surnaturel de la religion et des institutions hébraïques se trouve ainsi profondément altéré ou plutôt détruit, et quoique le théologien soit toujours armé pour défendre les premiers livres de l'Ancien Testament au nom de la foi, le critique ne l'est plus contre l'incrédulité qui rejette d'une part les décisions de l'Église et récuse d'autre part l'autorité d'une histoire, écrite longtemps après les événements qu'elle raconte, et dont il est impossible de vérifier et de contrôler les témoignages. L'origine divine de la loi judaïque, la vocation du peuple élu, la révélation primitive, tous les grands faits, en un mot, qui sont la base du Christianisme, deviennent ainsi suspects et douteux, en dehors de l'autorité de l'Église.

C'est l'importance même de cette question de l'authenticité du Pentateuque qui nous explique l'acharnement avec lequel les incrédules reviennent sans cesse à la charge contre la croyance traditionnelle¹. Ils veulent

¹ Voir t. II, p. 580 et suiv.

renverser cette forte muraille pour pénétrer au cœur de la place, car ils savent qu'ils ne peuvent rien contre la religion, tant qu'ils n'ont pas détruit ces remparts qui la défendent. Sous l'apparence d'une question purement littéraire, c'est le principe de la religion qui est en jeu. Il s'agit bien moins de savoir quel est l'auteur et la date d'un livre que de ruiner ou de défendre l'existence du surnaturel et de la révélation. La question de l'origine du Pentateuque est devenue celle même de la religion révélée. A l'heure présente, le débat sur les Évangiles et les Épîtres, qui a passionné les esprits pendant tant d'années, est relégué à l'arrière-plan, et l'on s'occupe surtout de rechercher à quelle époque remontent l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome, pour essayer de montrer que les lois qu'ils contiennent ne viennent point de Moïse, mais sont le fruit naturel du développement de la vie nationale d'Israël, d'où il résulte qu'il n'y a point de révélation mosaïque.

Il nous faut donc établir tout d'abord l'authenticité du Pentateuque, c'est-à-dire démontrer qu'il a été écrit à l'époque même de l'exode, comme l'a toujours enseigné la tradition juive et chrétienne. Observons néanmoins que nous n'avons pas besoin de soutenir et que nous ne soutenons pas que l'œuvre de Moïse nous est parvenue dans son intégrité absolue, sans aucun changement, sans aucune addition, sans aucune altération et sans aucune glose. Quelques modifications plus ou moins légères, apportées çà et là dans la suite des temps, à cette antique histoire, soit pour la compléter, soit pour la rendre plus facile à comprendre, soit pour en rajeunir

la langue n'empêchent pas que l'ensemble ne date de l'époque de la sortie d'Égypte. Bossuet et les critiques les plus stricts admettent sans difficulté des changements « sur des nombres, sur des lieux ou sur des noms, » l'addition du récit de la mort de Moïse à la fin du Deutéronome, etc.¹.

Il est à propos de remarquer que lorsqu'on dit que le Pentateuque est l'œuvre de Moïse, il ne faut pas l'entendre en ce sens que cet écrit soit encore aujourd'hui en tout point tel qu'il était, quand il sortit de la plume de son auteur. Les plus orthodoxes eux-mêmes admettent qu'il a pu subir quelques légères modifications et recevoir quelques courtes additions... Quand nous disons que le Pentateuque est de Moïse, nous voulons seulement affirmer qu'il l'a composé dans sa substance et dans sa totalité et que si l'on y rencontre certaines choses qui ne soient pas mosaïques, elles sont accessoires, secondaires et accidentelles².

Nous n'avons donc à défendre l'authenticité du Pentateuque que dans sa substance, sans nous occuper des menus détails que la critique peut suspecter d'interpolation ou de modification³.

¹ Bossuet, *Discours sur l'hist. univ.*, n° part., ch. xxviii, édit. de Bar-le-Duc, t. iv, p. 222.

² Re, *Gli scritti di Mosè*, dans l'*Archivio di letteratura biblica*, t. v, 1883, p. 294. Cf. Kaulen, *Einleitung in die h. Schrift*, p. 44, 163-164.

³ Sur ces menus détails, qu'il sera inutile d'énumérer ici pour la défense de la Bible, on peut voir notre *Manuel biblique*, 7^e édit., nos 257-262, t. i, p. 402-412; Welte, *Nachmosaisches im Pentateuch*, 1841. — Il faut remarquer, du reste, que, par une singulière contradiction, les critiques rationalistes qui admettent si volontiers partout

L'origine mosaïque du Pentateuque étant ainsi entendue, nous allons l'établir en rappelant en premier lieu les témoignages sur lesquels elle s'appuie et en exposant en second lieu l'argument tiré de l'étude de son contenu. Ce second argument sera celui que nous développerons de préférence, parce qu'il nous paraît le plus propre à opérer la conviction dans tous les esprits sans parti pris et parce qu'il répond mieux à la manière de raisonner des rationalistes, qui s'appuient exclusivement sur des preuves intrinsèques.

des interpolations et des changements de toute espèce allèguent constamment ces gloses insignifiantes contre l'origine mosaïque du Pentateuque.

CHAPITRE I^{er}.

ORIGINE MOSAÏQUE DU PENTATEUQUE.

ARTICLE I^{er}.

PREUVES EXTRINSÈQUES DE L'AUTHENTICITÉ DU PENTATEUQUE.

La tradition chrétienne a toujours attribué unanimement à Moïse la composition du Pentateuque. Les Pères, les docteurs, les interprètes et les commentateurs catholiques de tous les temps n'ont jamais varié là-dessus¹, et le Concile de Trente a été l'écho fidèle de la croyance de l'Église en nommant Moïse, dans le Canon des Écritures², comme l'auteur des cinq premiers livres de la Bible. L'Église elle-même a reçu cette croyance de la synagogue. Il est en effet certain que, à l'époque de Notre-Seigneur, les Juifs attribuaient le Pentateuque à Moïse. C'est ce qui résulte des paroles de Jésus-Christ rapportées dans les Évangiles, ainsi que de nombreux passages du Nouveau Testament et des écrits de Philon et de Josèphe.

Notre-Seigneur parle de Moïse dans seize passages

¹ C'est un fait reconnu de tout le monde.

² *De canonicis Scripturis*, sess. IV.